

## Citoyen français, européen et de confession musulmane



Le 22 mars 2016, un haut lieu de la Communauté européenne, Bruxelles - capitale belge-, a été visé par 2 attentats -aveugles et lâches- revendiqués par DAESH.

Cet événement douloureux (+ de 30 morts et + de 270 blessés) nous rappelle que l'Europe est encore en guerre contre DAESH et que ce dernier n'hésite pas à utiliser des moyens non conventionnels pour terroriser les populations civiles de ses adversaires en visant des lieux de transport et d'échanges (aéroport international et métro). Ils visent ainsi notre liberté de circulation et nos échanges culturels. Provoquer la division, la peur de l'autre, le repli communautaire est leur objectif.

Est-il besoin de rappeler que l'Islâm n'y est pour rien ? Les discours dans ce sens n'ont jamais cessé mais la population a naturellement une nouvelle fois peur, elle s'interroge, cherche des solutions et regarde à nouveau vers sa composante musulmane, elle-même victime de ce fléau qui a frappé sans faire de distinction.

Le Prophète (qpsl) fut en effet élu par la majorité des citoyens de Médine afin de mettre fin à une guerre civile. Il ordonna à ses fidèles de respecter l'allégeance donnée à son premier successeur. Hors ce dernier, tout juste élu contre sa volonté, demanda à ses concitoyens une vigilance active sur ses décisions et une désobéissance civile s'il venait à déroger aux grands principes de l'Islâm. Le mensonge, le vol, la torture, le meurtre, l'injustice, la restriction de la liberté d'expression, la contrainte dans le culte sont autant de violations des grands principes pour lesquels le contrôle populaire a été sollicité.

Tous ces principes sont violés par DAESH et sont globalement garantis par la France et l'Europe.

Que nous apprend l'histoire de l'Islâm qui a déjà été confrontée à une telle violence soutenue par une idéologie hétérodoxe à l'Islâm ? C'était à cette période de début de la fin du 1<sup>er</sup> souffle initié par le Prophète Mohammed (qpsl), sous la présidence du 4<sup>ème</sup> calife bien guidé `Âli (qdssl), que des événements similaires eurent lieu.

La réponse fut double : une confrontation idéologique matérialisée par l'envoi d'un seul homme pour rappeler à la secte sanguinaire des Khawaridjes les 3 principes de la Révélation coranique qu'ils violaient en méconnaissance de cause. La majorité revenant à la raison, leur nombre s'est alors tari mais il restait encore un noyau toxique d'extrémistes qu'il fallut combattre par les armes. Ce fut fait sans hésitation et en priorité par rapport à un autre conflit avec une région indépendantiste refusant le pouvoir central. La terreur qui s'était abattue sur la population cessa alors mais un terroriste survivant assassinat les 5<sup>ème</sup> Président élu (mettant fin à 40 années de démocratie) et une monarchie héréditaire s'installa pour presque un siècle avant d'être remplacée par d'autres dynasties.

La lutte contre le terrorisme (DAESH, Boko Haram, Al-Qaïda) est donc une priorité qui surclasse les divisions politiques et territoriales. Les policiers et les soldats doivent garantir la liberté des citoyens mais les responsables politiques doivent aussi réaliser un travail pédagogique profond qui légitime ce combat mais aussi décrédibilise celui de l'ennemi. C'est en travaillant main dans la main avec leurs concitoyens musulmans qu'ils pourront trouver les mots et les attitudes qui feront adhérer la majorité à cette tâche titanesque. Travailler sans eux c'est risquer de tomber dans des postures erronées par méconnaissance de l'Islâm et donc rejetées car trop éloignées de la réalité. Ainsi, pour être efficace, il faut une réponse globale et cohérente qui permette d'obtenir cet état de tranquillité pour les citoyens. Ainsi seulement, la lutte sera efficace et les actes de violence deviendront de moins en moins nombreux, sans jamais complètement disparaître. La solidarité de tous les citoyens est donc à nouveau éprouvée. De la bonne collaboration avec la composante musulmane de la population dépendra l'accostage ou le naufrage du bateau Europe dont nous sommes tous des passagers. S'il coule, nous coulons tous.

Nous sommes là ! Nous les citoyens français, européens et de confession musulmane. Nous souhaitons, avec tous les autres citoyens français, européens, construire l'avenir ensemble, un avenir paisible pour nos enfants.

Nous sommes tous « condamnés » à vivre ensemble dans la confiance mutuelle et donc à résister avec notre vie à ceux qui ne veulent que la détruire. La tolérance et la connaissance mutuelles sont les seules solutions.

Aucune justification n'est tolérable. Aucune division n'est permise. Oui nous avons des langues différentes, des coutumes différentes et même des croyances différentes mais nous sommes tous européens avec une histoire et des valeurs communes.

Londres – Madrid – Toulouse – Paris – Bruxelles

Nous sommes tous européens

Casablanca – Tunis – Bagdad – Aden (Yémen) - Maroua (Cameroun) –  
Maiduguri (Nigeria) – Bassam (Côte d'Ivoire) – Guié (Tchad)

Nous sommes tous humains